

celles de sous-diacre et de diacre d'office. Mgr Dugas, protonotaire apostolique de Cohoes, et un nombreux clergé assistaient au chœur.

Après la messe, le sermon français fut prêché par le R. P. Alfred Rhéaume, de notre maison de Sainte-Anne de Montréal, et le sermon anglais, par le R. P. Stern, Recteur de notre maison de Buffalo. Nous donnons plus loin le résumé du sermon français. L'orateur anglais s'est étendu sur les éloges et la confiance que mérite sainte Anne et sur les conditions requises pour obtenir ses faveurs.

L'après-midi, à 1½ h., on chanta les vêpres solennelles, suivies de la procession avec la grande Relique de la Bonne sainte Anne. Au retour de la procession, fut chanté le salut, après lequel, tous les pèlerins sont venus, un à un, vénérer la sainte Relique placée dans le nouveau reliquaire.

Si la Bonne sainte Anne se montre toujours la Mère dévouée des Canadiens, ceux-ci à leur tour ont prouvé en sa fête qu'ils se font un honneur et un devoir de se montrer ses véritables enfants !



Sermon du R. P. Rhéaume. — *Qui credit in me opera quæ ego facio et ipse faciet et majora horum faciet. St Jean, XXV-12.*

Jean-Baptiste envoya des disciples demander à Jésus : *Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?* Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ; c'est-à-dire êtes-vous bien le Messie ? Et Jésus répondit : Allez dire à votre maître, ce dont vous êtes les témoins : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés ! En voyant la foule des Pèlerins accourir de toute l'Amérique, au pied de la statue de la Bonne sainte Anne dont nous célébrons aujourd'hui la fête, nous nous demandons aussi, qu'est-ce qui peut attirer ces foules vers son sanctuaire ?

C'est qu'ici se réalise une parole tombée des lèvres du Divin Sauveur : *Qui credit in me opera quæ ego facio et ipse faciet et majora horum faciet ;* quiconque croira en moi, d'une foi vive et forte, opérera les prodiges que j'ai faits moi-même, et de plus grands encore.

Sainte-Anne de Beaupré est une preuve vivante de la vérité de cette parole.

La Dévotion à la Bonne sainte Anne, chrétiennement entendue, et religieusement pratiquée, est de nature à réveiller la foi dans les âmes. Lors de la première publication des *Annales* de la Bonne sainte Anne, un Evêque du Canada écrivait au rédacteur : « Rien de plus propre à fortifier sa foi, à ranimer sa piété que les faveurs